

Actes des apôtres, chapitre 6

- ¹ En ces jours-là, comme le nombre des disciples augmentait, les frères de langue grecque récriminèrent contre ceux de langue hébraïque, parce que les veuves de leur groupe étaient désavantagées dans le service quotidien.
- ² Les Douze convoquèrent alors l'ensemble des disciples et leur dirent :
« Il n'est pas bon que nous délaissions la parole de Dieu pour servir aux tables.
- ³ Cherchez plutôt, frères, sept d'entre vous, des hommes qui soient estimés de tous, remplis d'Esprit Saint et de sagesse, et nous les établirons dans cette charge.
- ⁴ En ce qui nous concerne, nous resterons assidus à la prière et au service de la Parole. »
- ⁵ Ces propos plurent à tout le monde, et l'on choisit :
Étienne, homme rempli de foi et d'Esprit Saint, Philippe, Procore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, un converti au judaïsme, originaire d'Antioche.
- ⁶ On les présenta aux Apôtres, et après avoir prié, ils leur imposèrent les mains.
- ⁷ La parole de Dieu était féconde, le nombre des disciples se multipliait fortement à Jérusalem, et une grande foule de prêtres juifs parvenaient à l'obéissance de la foi.

Psaume 32

Que ton amour, Seigneur, soit sur nous, comme notre espoir est en toi !

- ¹ Criez de joie pour le Seigneur, hommes justes ! Hommes droits, à vous la louange !
- ² Rendez grâce au Seigneur sur la cithare, jouez pour lui sur la harpe à dix cordes.
- ⁴ Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ; il est fidèle en tout ce qu'il fait.
- ⁵ Il aime le bon droit et la justice ; la terre est remplie de son amour.
- ¹⁸ Dieu veille sur ceux qui le craignent, qui mettent leur espoir en son amour,
- ¹⁹ pour les délivrer de la mort, les garder en vie aux jours de famine.

Première lettre de Pierre, chapitre 2

Bien-aimés,

- ⁴ Approchez-vous du Seigneur Jésus :
il est la pierre vivante rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu.
- ⁵ Vous aussi, comme pierres vivantes, entrez dans la construction de la demeure spirituelle, pour devenir le sacerdoce saint et présenter des sacrifices spirituels, agréables à Dieu, par Jésus Christ.
- ⁶ En effet, il y a ceci dans l'Écriture : Je vais poser en Sion une pierre angulaire, une pierre choisie, précieuse ; celui qui met en elle sa foi ne saura connaître la honte.
- ⁷ Ainsi donc, honneur à vous les croyants, mais, pour ceux qui refusent de croire, il est écrit :
La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle,
- ⁸ une pierre d'achoppement, un rocher sur lequel on trébuche.
- Ils achoppent, ceux qui refusent d'obéir à la Parole, et c'est bien ce qui devait leur arriver.
- ⁹ Mais vous, vous êtes une descendance choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple, pour que vous annonciez les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.

Alléluia. Alléluia. Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie, dit le Seigneur. Personne ne va vers le Père sans passer par moi. **Alléluia.**

Év. selon saint Jean, chapitre 14

Chap. 13 : Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde à son Père... Lavement des pieds... Annonce de la trahison de Judas... Adieux, annonce du reniement de Pierre

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

¹ Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi.

² Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ;
sinon, vous aurais-je dit : “Je pars vous préparer une place” ?

³ Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai
et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi.

⁴ Pour aller où je vais, vous savez le chemin. »

⁵ Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas.

Comment pourrions-nous savoir le chemin ? »

⁶ Jésus lui répond : « Moi, JE SUIS le Chemin, la Vérité et la Vie ;
personne ne va vers le Père sans passer par moi.

⁷ Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père.
Dès maintenant vous le connaissez, et vous l’avez vu. »

⁸ Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit. »

⁹ Jésus lui répond :

« Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe !
Celui qui m’a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : “Montre-nous le Père” ?

¹⁰ Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi !

Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ;
le Père qui demeure en moi fait ses propres œuvres.

¹¹ Croyez-moi : je suis dans le Père, et le Père est en moi ;
si vous ne me croyez pas, croyez du moins à cause des œuvres elles-mêmes.

¹² Amen, amen, je vous le dis : celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais.
Il en fera même de plus grandes, parce que je pars vers le Père,

Remarques sur le vocabulaire grec employé

Actes des apôtres

Le parallèle avec Ex 18,13-27 est frappant. Le beau-père de Moïse, Jethro, constatant que celui-ci est débordé, lui conseille de déléguer les affaires mineures.

Voir aussi le dernier discours de Moïse : « *je ne puis à moi seul vous porter...* » [Dt 1,9-18]

Lettre de Pierre

Moïse monta vers Dieu. Le Seigneur l'appela du haut de la montagne : « ... vous serez pour moi un royaume de prêtres, une nation sainte... » [Ex 19,3-6]

Ainsi parle le Seigneur Dieu : Moi, dans Sion, je pose une pierre, une pierre à toute épreuve, choisie pour être une pierre d'angle, une véritable pierre de fondement. Celui qui croit ne s'inquiétera pas. [Is 28,16]

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux. [Ps 118,22-23]

C'est le Seigneur de l'univers que vous tiendrez pour saint ; c'est lui que vous craindrez, lui que vous redouterez. Il deviendra un lieu saint, qui sera une pierre d'achoppement (= sur laquelle on bute), un roc faisant trébucher les deux maisons d'Israël, piège et filet pour l'habitant de Jérusalem. Beaucoup trébucheront, ils tomberont, se briseront, piégés et capturés. » [Is 8,13-15]

Le mot pierre / λίθος revient 5 fois dans la première lettre de Pierre, dans ce passage. C'est en hébreu אבן / eben qui est formé de deux syllabes. La première אב / Ab veut dire père (c'est le début du nom Abraham). La seconde בן / Ben veut dire fils.

Au verset 8 il y a aussi le mot rocher / πέτρα.

Jean 14

v1

Le verbe croire / πιστεύω revient 6 fois dans ce passage, et 100 fois dans l'évangile de Jean. Sur le chemin de l'alphabet où chaque lettre correspond à un nombre (1 à 9, 10 à 90, 100...), le passage des dizaines aux centaines marque le passage de la manifestation (ou incarnation) à celui de l'accomplissement (ou résurrection).

v2

Le mot demeure / μονή, dérivé du verbe demeurer, revient au verset 23. Il n'est pas utilisé dans le reste de la Bible.

Le mot Père / πατήρ revient 12 fois dans ce passage.

On retrouve dans l'histoire d'Isaac et Rebecca un certain nombre de mots identiques à ceux de Jn 14 :

L'homme s'inclina et se prosterna devant le Seigneur, en disant : « Béni soit le Seigneur, Dieu de mon maître Abraham ! Il n'a pas cessé de manifester sa faveur et sa fidélité (vérité / ἀλήθεια) à l'égard de mon maître. Il m'a conduit sur la route (chemin / ὁδός) jusqu'à la maison des frères de mon maître. » [Gn 24,27]

Laban (frère de Rebecca) dit : « Viens, béni du Seigneur ! Pourquoi rester dehors ? J'ai fait (préparé / ἐτοιμάζω) place / τόπος dans la maison pour les chameaux. » [Gn 24,31].

Aujourd'hui, en arrivant près de la source, j'ai dit : "Seigneur, Dieu de mon maître Abraham, daigne faire réussir le voyage (chemin / ὁδός) que j'ai entrepris [Gn 24,42].

j'ai béni le Seigneur, le Dieu de mon maître Abraham, lui qui m'a conduit par le bon (de vérité / ἀλήθεια) chemin / ὁδός, afin de prendre la fille de son frère, pour la donner à son fils Isaac [Gn 24,48].

v3

Littéralement : *je viens à nouveau et je vous emmènerai.*

Moi, je viens / ἔρχομαι rassembler toutes les nations, de toute langue. Elles viendront et verront ma gloire [Is 66,18].

1^{re} occurrence de emmener / παραλαμβάνω : *Abraham se leva de bon matin, sella son âne, et prit (emmena) avec lui deux de ses serviteurs et son fils Isaac. Il fendit le bois pour l'holocauste, et se mit en route (partit / πορεύω) vers l'endroit (la place / τόπος) que Dieu lui avait indiqué [Gn 22,3].*

Ce verbe est composé du préfixe παρα qui veut dire auprès de, et du verbe λαμβάνω qui veut dire soit recevoir, soit prendre (au traducteur de choisir !). Il est intéressant d'en éclaircir le sens avec les deux autres emplois dans l'évangile de Jean :

Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu [Jn 1,11].

Alors, il leur livra Jésus pour qu'il soit crucifié. Ils se saisirent de Jésus [Jn 19,16].

v4

Il expulsa l'homme, et il posta, à l'orient du jardin d'Éden, les Kérubim, armés d'un glaive fulgurant, pour garder l'accès (le chemin / ὁδός) de l'arbre de vie [Gn 3,24].

Tes oreilles entendront derrière toi une parole : « Voici le chemin, prends-le ! », et cela, que tu ailles à droite ou à gauche [Is 30,21].

v5

Simon-Pierre lui dit : « Seigneur, où vas-tu ? » Jésus lui répondit : « Là où je vais / ὑπάγω, tu ne peux pas me suivre maintenant ; tu me suivras plus tard. » [Jn 13,36]

Je m'en vais / ὑπάγω maintenant auprès de Celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande : "Où vas-tu ?" [Jn 16,5]

v6

Littéralement : *personne ne vient au Père sinon par moi.*

JE SUIS / ἐγώ εἰμι est la révélation du nom de YHWH à Moïse [Ex 3,14]. Cette expression n'est jamais employée, dans toute la Bible (grecque et hébraïque), sans que ce soit en référence à ce nom divin.

Le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant / ζάω [Gn 2,7].

La fin du verset est une tautologie : il faut être au Fils pour reconnaître le Père comme Père.

v7

Littéralement : *Si vous m'avez connu, vous connaîtrez aussi mon Père*

Aux versets 4 et 5, il est question de savoir / εἶδω, un savoir divin (donné par Dieu). Ici, c'est le verbe connaître / γινώσκω qui exprime une expérience terrestre (comme un homme connaît sa femme). Il est employé successivement au parfait, au futur et au présent. Il revient au verset 9.

Le Seigneur Dieu fit pousser du sol toutes sortes d'arbres à l'aspect désirable (désirables à voir) et aux fruits savoureux ; il y avait aussi l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance (littéralement : du savoir connaître : l'hébreu n'a qu'un seul verbe) du bien et du mal [Gn 2,9].

Voir / ὁράω exprime un voir intérieur. Il est au parfait.

Voir le Fils, c'est voir le Père puisque le Fils est la manifestation de ce qui est en semence dans le Père. Le Christ est l'image visible du Dieu invisible [Col 1,15].

v8

Moïse dit : « Je t'en prie, laisse-moi contempler (montre-moi / δεικνύω) ta gloire. » [Ex 33,18]

Philippe lui répondit : « Le salaire de deux cents journées ne suffirait / ἀρκέω pas pour que chacun reçoive un peu de pain. » [Jn 6,7]

Ils abordèrent Philippe, qui était de Bethsaïde en Galilée, et lui firent cette demande : « Nous voudrions voir / ὁράω Jésus. » [Jn 12,21]

v9

Littéralement : *comment dis-tu*, et non pas *comment peux-tu dire*.

v10

Être dans, pour St Jean, veut dire être.

Les paroles ou mots / ῥήματα que je vous dit / λέγω, je ne les dis (prononce ou parle / λαλέω) pas de moi-même...

Jamais, malgré son emploi très fréquent dans l'évangile de Jean, le verbe dire / λέγω, correspondant au substantif logos, n'a le Père comme sujet.

v11

Littéralement : *Croyez-moi que moi dans le Père*. Il n'y a pas l'expression JE SUIS.

Dans / ἐν signifie ici être en son propre. Dans peut aussi signifier être comme en exil ou à l'étranger : *Je ne suis plus dans le monde ; eux, ils sont dans le monde [Jn 17,11]*. C'est une préposition importante, puisqu'elle est le premier mot de l'évangile de Jean (dans le commencement). Elle a comme valeur 5+50 = 55, comme le dernier mot de l'évangile de Jean, βιβλία (2+10+2+30+10+1 = 55). Le mot fils est utilisé 55 fois. 55 est la somme des 10 premiers nombres.

v12

Le mot Amen, toujours doublé, revient 50 fois dans l'évangile de Jean, ce qui renforce les 2x50 = 100 occurrences du verbe croire pour exprimer un accomplissement.

Faire / ποιέω les œuvres / ἔργον exprime une création et non pas une fabrication.

Le septième jour, Dieu avait achevé l'œuvre qu'il avait faite. Il se reposa (ou plutôt se retira), le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait faite. Et Dieu bénit le septième jour : il le sanctifia puisque, ce jour-là, il se reposa de toute l'œuvre de création qu'il avait faite [Gn 2,2-3].